

que nous devons nous arrêter là. Non, elle ne fait que commencer; nous sommes parvenus à faire reconnaître à Québec les droits de notre langue, il faut maintenant porter le combat sur le terrain fédéral. Il y a là bien des victoires à remporter: reconnaissance de la dualité constitutionnelle du français dans toutes les administrations, spécialement les postes et la monnaie.

*Il y a aussi les droits des minorités dans les autres provinces, violés presque partout, et à l'agonie dans l'Ontario. Oh! cette question là! pensons-y toujours, parlons-en toujours!"*

Nous voudrions pouvoir citer intégralement ce magistral article paru dans *Le Devoir* du 8, juin mais l'espace nous fait défaut. Oui, dites le sans crainte et proclamez-le bien haut, *les Canadiens-français des autres provinces approuvent votre campagne pour le français*. Du point stratégique où nous luttons pour cette noble cause, nous vous adressons le salut de l'épée et nous vous clamons un cordial et vibrant merci.

Votre victoire nous réjouit et nous fortifie. Elle est un splendide argument en faveur de nos justes et légitimes revendications et consacre un principe qui se trouve à la base même de la confédération des provinces du Canada.

### LOGBERG, SASK.

A trente mille à l'est de Yorkton se trouve la charmante colonie de Logberg. Logberg compte dix familles polonaises et une cinquantaine de familles ruthènes. L'église est très pauvre et rappelle bien l'étable où naquit le Sauveur.

Les RR. PP. Page et Decorby, O. M. I., ont visité d'abord cette colonie et ont su gagner l'affection du peuple, qui a conservé pour ces bons Pères une vive gratitude. Depuis l'arrivée des Pères Rédemptoristes à Yorkton, un Père visite chaque mois cette desserte qui n'a jamais reçu aucun imposteur.

Cette bonne population vient d'avoir la grâce d'une mission. Le diable, fit tout ce qu'il put pour empêcher cette mission, mais malgré tout, le 21 mai dernier, les RR. PP. Boels, Adam et Decamps, c. ss. R., commencèrent les saints exercices.

Marie Immaculée, qu'on prit pour protectrice et patronne de la mission, la bénit abondamment. Chaque jour, à tous les offices et aux quatre sermons il y eut foule. Roblin et Kamsack y avaient de nombreux représentants qui rivalisaient de piété et d'assiduité avec les colons de Logberg et de Starleigh. La chapelle ne pouvait contenir tout ce monde. . . . on prêcha en plein air. . . . La grâce de Dieu remua ces âmes et tous voulurent recevoir les Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie!